



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 88

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

DES TROUPES ITALIENNES DÉBARQUENT À AVLONA, ALBANIE SOLDATS DES ÉTATS-UNIS TUÉS PAR MEXICAINS À JUAREZ

LE BULLETIN DU JOUR

LA ROUMANIE PÉNCHÉ D'AVANTAGE DU CÔTÉ DE L'ENTENTE.

RAISONS D'ORDRE ÉCONOMIQUE

INSPIRENT LA MARCHÉ TEUTONNE SUR CONSTANTINOPLÉ.

L'Asie Mineure leur fournira du coton, des céréales, des métaux.

Hier, à propos de la Roumanie, nous faisons allusion aux paroles d'un de nos anciens premiers ministres, M. F. Filippesco, qui, dans un meeting tenu, mardi dernier, avait dit que l'approche des armées russes suffirait à forcer le main au gouvernement roumain, qui ne pourrait plus hésiter à prendre rang aux côtés de la Quadruple-Entente. Cette éventualité serait-elle à la veille de se réaliser? Nos dépêches d'hier, de Londres, le donnent à entendre, à la suite des dépêches de Bucharest, signalant l'émotion de la capitale roumaine, en présence de la concentration, de l'autre côté de la frontière, de forces russes se chiffant par un ensemble de passé 250,000 hommes. Il y a mieux, s'il faut en croire une dépêche de Salonique, d'après laquelle le Tsar aurait télégraphié à M. Pachitch, premier ministre de Serbie, pour lui annoncer qu'avant huit jours les troupes russes auraient pénétré en Bulgarie.

Pendant ce temps, les puissances centrales poursuivent aussi activement que possible leur campagne balkanique, avec l'idée fixe de s'ouvrir la route de Constantinople, et nous avons, déjà signalé à nos lecteurs l'intérêt qui les y attire, en vue du développement de leur politique économique, ce sont surtout les visées de l'Allemagne qui dominent la question. En raison de ses progrès industriels et agricoles, l'empire germanique était devenu, avant la guerre, de plus en plus tributaire de l'étranger pour les matières premières. Pour que l'Allemagne devienne une puissance mondiale, disaient les hommes d'Etat et les industriels allemands, il faut que l'empire possède, en fait de matières premières indispensables, toutes les sources d'approvisionnement, la sécurité d'une puissance mondiale se trouvant essentiellement subordonnée à son indépendance économique. Depuis le commencement de la guerre, les professeurs les plus éminents d'Allemagne ont développé ce thème, que les empires du centre ne pouvant se suffire à eux-mêmes, il leur faut trouver un territoire nouveau, qui les complète par la richesse de ses ressources naturelles. L'un d'eux, M. Hans Delbrück, que nous avons déjà eu l'occasion de citer, a écrit dans son livre: "Le legs de Bismarck" que, parmi les revendications de l'Allemagne, il y en a une qui prime toutes les autres et qui sera soutenue au congrès de la paix avec la dernière énergie, c'est la création des "Indes germaniques". Ces Indes germaniques sont toutes trouvées: c'est l'Asie Mineure et la Mésopotamie. Dans une série d'études, qui, dès le mois de septembre 1914, ont successivement paru dans un

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

DYNAMITEUR SOUDOYE PAR LE GOUVERNEMENT ALLEMAND, EST ARRÊTÉ.

RIXE SANGLANTE À JUAREZ

TROIS SOLDATS AMERICAINS ET VINGT MEXICAINS TUÉS.

Déficit du budget national en 1916-17 — Le déserteur allemand.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 26 novembre. — C. C. Crowley, ancien agent spécial du district attorney à San Francisco, a été arrêté aujourd'hui sous l'inculpation d'avoir distribué des sommes d'argent dans le but de faire sauter à la dynamite des fabriques de munitions et des navires. Il est accusé d'avoir été soudoyé par le gouvernement allemand.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 26 novembre. — Une dépêche de Nogales, Arizona, annonce que trois soldats de l'armée des Etats-Unis ont été tués et huit blessés ce matin à Juarez, Mexique, de l'autre côté de la frontière, pendant une bagarre entre les troupes américaines et des soldats villistes. Vingt Mexicains ont été tués. La bataille a eu lieu dans les environs du champ de courses, à l'ouverture de la saison des sports à Juarez. Les soldats américains et un grand nombre de citoyens s'étaient rendus à Juarez, se fiant aux promesses des chefs villistes que leur présence pendant la fête ne serait pas malvue des militaires mexicains et de la population.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 26 novembre. — Le soldat allemand Heinie Schultz, qui est détenu à New-York comme un indésirable, ayant été découvert dans la cale d'un vapeur venant de Rotterdam, Hollande, avoué être un déserteur. Il a dit qu'il était fatigué de la guerre. Il a combattu à Liège, Anvers, et à la bataille de la Marne. Son père et son frère ont été tués. Cela lui a donné un refroidissement et il a déserté.

Heinie demande instantanément à être reçu citoyen américain.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 26 novembre. — M. McAdoo, le secrétaire de la Trésorerie, dit qu'il faudra un excédant de \$112,806,391 des revenus de l'année fiscale 1916-17, dont \$93,800,000 seront déboursés pour la défense nationale. Il sera nécessaire de surélever certains impôts afin d'équilibrer le budget.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 26 novembre. — Une dépêche laconique de El Paso, Texas, dit que quatre-vingt personnes ont péri dans un accident de chemin de fer, entre Monterey et Tampico, Mexique.

Cyclone Désastreux à Hot Springs

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Hot Springs, Ark., 26 novembre. — Un cyclone qui dura dix minutes a tué treize personnes et blessé vingt autres et détruisit un grand nombre de résidences et d'édifices publics.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Une armée italienne dans les Balkans---Croiseur allemand coulé dans la Baltique

Les alliés attendent la décision Roumaine---Troupes Russes seront en Bulgarie sous peu---Serbes harassés mais non pas vaincus---Les Français maintiennent leurs succès contre les Bulgares---Envahisseurs teutons se retirent de Riga-Dvinsk ---Poussée irrésistible des Russes contre les Allemands.

Pétrograd, voie de Londres, 25 novembre. — D'après des informations reçues de source certaine, l'Italie a commencé à débarquer des troupes à Avlona, Albanie. Si cette nouvelle est exacte, l'aide des forces italiennes sera d'une grande efficacité, jointe à l'assistance promise et prochaine d'un puissant contingent de soldats russes.

Le croiseur allemand "Frauenlob" a été coulé dans la mer Baltique par un sous-marin des alliés, d'après une dépêche quasi-officielle de Pétrograd. Le "Frauenlob" a été coulé dans la même localité que le croiseur allemand "Undine". Le "Frauenlob" et le "Undine" étaient de la même classe et leurs compléments consistaient de 275 marins.

L'imbricatio grec ayant été réglée à la satisfaction des alliés, la situation roumaine attire l'attention de l'Europe. Quoique la Roumanie se trouve dans des difficultés analogues à celles qui fient la Grèce hésiter de se mettre en guerre, elle n'est pas embrouillée dans le même tumulte politique et sa situation peut se régler plus facilement.

Quels que soient les efforts des Allemands afin d'entraîner la Roumanie, leurs efforts ont été rejetés par la présence de grandes forces russes à proximité de la frontière roumaine, et le développement rapide des apprêts des Russes dans le port d'Odessa promet leur participation sous peu dans la campagne des Balkans. L'empereur Nicolas a prôné la participation des troupes russes en Bulgarie dans moins d'une semaine.

Cette invasion de la Bulgarie se fera par voie de la Roumanie, à l'issue d'une conférence, entre les Russes et les Roumains qui attendaient que les alliés obtiennent une prépondérance de forces dans les Balkans, et qui ont été très impressionnés de la concentration de 250,000 troupes russes à Ismail et à Reni non loin de la frontière roumaine.

Aucun nouveau fait est rapporté depuis la nouvelle de la capture de Pristina et de Mitrovitsa par les Allemands.

N'ayant qu'un petit coin de territoire qui leur reste à défendre, les Serbes se déclarent non vaincus et continueront à harasser l'ennemi. D'un autre côté le général bulgare Boyadjiéff déclare que les troupes du roi Pierre seront mises hors de combat dans quelques jours.

Aucun rapport officiel n'a été encore reçu à Londres de la prise de Go-

rizia par les Italiens, quoique la chute de la ville est considérée un fait accompli.

L'important système de fortifications commandant les lignes de chemin de fer joignant les hautes et basses régions de l'Insonzo, considéré la clef des défenses autrichiennes au nord, a été le point objectif pour lequel l'armée italienne lutte depuis plusieurs mois.

Les Bulgares n'ont pas occupé Krivalak comme on le supposait et n'ont même pas réussi à percer les lignes françaises, qui au contraire ont repoussé toutes les attaques des Bulgares.

La terminaison heureuse des différends entre les puissances alliées et la Grèce a été accablée à la visite de Lord Kitchener et de Denys Cochran.

Les Allemands ont commencé l'évacuation de Mitau, leur base dans la région de Riga-Dvina, et se préparent à se retirer et abandonner sans espoir la tâche de capturer la ligne de Riga-Dvina.

Les Allemands préparent leurs quartiers d'hiver et creusent des lignes de tranchées fortement défendues par une série formidable de défenses en fil de fer barbelé d'une étendue de plusieurs milles et à l'arrière extrême de l'armement complet des voies ferrées conduisant à l'intérieur de l'Allemagne.

Les Russes repoussent les Allemands de tous côtés; ceux qui ne sont pas tués par le feu de l'artillerie sont refoulés par l'infanterie jusque dans les lacs ou ils se noient ou sont faits prisonniers.

Plusieurs journaux anglais doutent de la sincérité des assurances données aux alliés par le gouvernement grec et des promesses du premier Skouloudis et de ses collègues qui ne doivent pas être acceptées trop facilement.

Maximilian Harden, éditeur du "Die Zukunft", dans le dernier numéro de son journal prévient ses compatriotes qu'ils doivent s'attendre à une guerre d'épuisement. Il ridiculise les prétentions allemandes à propos de l'intervention suisse, et l'idée que la Russie conclurera une paix séparée. Il ne considère pas comme un trait de force le refus du gouvernement de faire public le but de la guerre et blâme le gouvernement de faire trop de bruit à propos des mesures prises pour la régulation des vivres.

Il ajoute que le territoire allemand est libre, et que ses armées sont partout en territoire ennemi; mais qu'aucun de ses ennemis n'a été désarmé; qu'aucun d'eux ne semble sur le point

Suite 3ème Page

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

ACCIDENTS DANS DIFFERENTES LOCALITES DES DEUX ETATS

Chevaliers de Colomb à Bogalusa --- Mort de Roger Broussard à Lafayette.

LOUISIANE.

Collax, 26 novembre. — M. A. Tuellon un employé du "Big Pine Lumber Co." a été tué instantanément par la chute d'un tron d'arbre.

White Castle, 26 novembre. — Ernst Simoneaux âgé de neuf ans, a été grièvement blessé à l'oeil par son petit camarade Charley Vincent, mardi après-midi, en jouant avec un pistolet.

Lafayette, 26 novembre. — M. Roger Broussard est mort mercredi de la fièvre typhoïde au sanatorium de Lafayette. Il était né à St. Martinville, mais habitait Lafayette depuis des années.

Bogalusa, 26 novembre. — Dimanche 28 novembre, le concile No. 1819 des Chevaliers de Colomb sera constitué avec solennité sous la direction du concil de la Nouvelle-Orléans; soixante-cinq candidats seront initiés.

Folsom, 26 novembre. — Walter Parker, fils de H. Q. Parker, de Talisheek, paroisse St. Tammany, a exhibé une patate douce pesant vingt trois livres, qu'il avait cultivée sur sa ferme.

MISSISSIPPI.

Heidelberg, 26 novembre. — Elmer Hartfield, âgé de 16 ans, s'est tué accidentellement hier à la chasse; il était le fils adoptif de Mme Susan Hartfield. Sa mort a causé une grande tristesse dans la communauté.

Biloxi, 26 novembre. — Mme W. R. Master, native de Mobile, âgée de 88 ans, résidant à la Nouvelle-Orléans, et qui est morte à la Nouvelle-Orléans Mardi; a été enterrée ici.

Vicksburg, 26 novembre. — J. M. Snodgrass, un professeur de l'université de l'Illinois, est dans un état critique dans le Sanatorium du Y. M. & M. R. R. Une pièce d'une machine s'est enfoncée dans son côté.

Columbus, 26 novembre. — W. A. Franklin, percepteur des droits de la douane à Honolulu, Hawaii en visite chez son neveu John Franklin depuis quelques semaines, est parti pour El Paso, Texas, et de là s'en retournera à Honolulu.

LETTRE D'UN PARISIEN

LE PEUPLE ALLEMAND EST DUPE DU GOUVERNEMENT.

FAUSSES NOUVELLES À FOISON

QUELQUES-UNS DES NOMBREUX CARNADES PUBLIES ET AFFICHES.

Le philosophe a dit "Le mensonge est un bien social."

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Ce qui explique l'état d'esprit de l'Allemagne, c'est la facilité avec laquelle elle accepte tout ce qui plait à son gouvernement de lui faire croire; je vous mentionnais ces jours-ci, les observations judicieuses du colonel suisse Feyler qui, prouvent, par l'analyse des communiqués allemands que l'Allemagne ignore encore la bataille de la Marne.

Il y aurait tout un recueil à former avec les mensonges officiels allemands.

Le motif donné par M. de Schoen, pour expliquer la violation de la neutralité belge, c'est qu'un avion français avait survolé Nuremberg.

Cet avion n'a jamais existé.

Dès les premiers jours d'août les dépêches officielles annonçaient que des automobiles françaises conduites par des Français déguisés en femmes traversaient l'Allemagne pour porter de l'or à la Russie. La dépêche officielle affichée à Leipzig affirmait que ces automobiles transportaient cent millions en or. Ainsi on arrête de nombreux automobilistes allemands qu'on prenait pour des Français déguisés.

Quelques jours après on publiait qu'un médecin français avait été fusillé à Metz, pour voir jeté dans un puit le bacille du choléra. Nouveau mensonge; aucun Français ne fut fusillé à Metz, et aucun ne contamina le moindre puits.

Puis ce furent les 3 et 4 août, les écriers publics qui annonçaient que M. Poincaré avait été assassiné, que la Commune était proclamée et que M. Jaurès était également assassiné.

De ces trois faits un seul était vrai: est-ce un simple coïncidence — ou les Allemands annonçaient-ils vraiment comme réalisés des faits qu'ils désiraient et qui avaient été préparés? Nous en sommes réduits aux conjectures. Il est affirmé par quelques-uns qu'un complot fut formé au commencement d'août contre le président de la République. Quelle fut sa consistance? Comment fut-il déjoué? On ignore et les temps de censure qui courent permettent guère de procéder à des enquêtes utiles sur ce point. Ce qu'il y a de sûr c'est que les Allemands firent afficher cette nouvelle à Cologne, Francfort et dans les grandes villes comme ils firent publier la nouvelle de l'assassinat de Jaurès avant qu'il fut commis.

On assure que l'instruction judiciaire a omis de vérifier les raisons de cette étrange coïncidence.

Il faut que l'opinion allemande soit surchauffée; chaque avantage est représenté comme une victoire; on sonne les cloches, on ordonne de pavloiser.

On assure que l'instruction judiciaire a omis de vérifier les raisons de cette étrange coïncidence.

Il faut que l'opinion allemande soit surchauffée; chaque avantage est représenté comme une victoire; on sonne les cloches, on ordonne de pavloiser.

On assure que l'instruction judiciaire a omis de vérifier les raisons de cette étrange coïncidence.

Il faut que l'opinion allemande soit surchauffée; chaque avantage est représenté comme une victoire; on sonne les cloches, on ordonne de pavloiser.

Suite 4me page